

Meute fauve

RENCONTRE AVEC MICHEL IMBERT

Particularité de la meute : créée sur le chevreuil.

Avec une centaine d'Excellents, 27 Cacib ou Cacs en exposition canine, un chien Carlos qui termine meilleur griffon de la nationale d'élevage le 26 juillet dernier, et une multitude de brevets de chasse, Michel Imbert présente un palmarès hors pair.

CHASSE Comment avez-vous débuté ?

Michel Imbert : J'ai commencé à chasser le lièvre avec des briquets de pays. C'est une chasse qui me plaisait beaucoup. Pourtant, en 1997, j'ai décidé de chasser le chevreuil et de poser le fusil au râtelier. Au départ, je piquais avec les briquets. Puis, j'ai acheté quatre griffons fauves de Bretagne d'origines différentes. Mes premières portées sont arrivées en 2000. J'ai gardé huit chiots. Et ensuite tous les ans, j'ai fait une ou deux portées pour pouvoir sélectionner.

L'élevage tient une grande place ?

Aujourd'hui, j'ai une douzaine d'adultes créancés, uniquement sur le chevreuil. Pour en arriver là, il a fallu passer des chiens, choisir ceux qui avaient le maximum d'aptitudes. En effet, je chasse sur une société communale dans le Tarn dont

le territoire fait 6 000 ha, et où le sanglier est très présent pour dresser les chiens.

Comment se passe le dressage ?

Nous lâchons un ou deux jeunes avec des chiens sages. Quand ils commencent à savoir chasser, nous essayons de les mettre en contact avec toutes les autres espèces chassables. Et oui, on n'apprend pas à nager en restant au bord du lac ! Quand les chiens se trompent de voie, nous les corrigeons. La main qui les caresse, et la voix de leur maître font beaucoup mieux qu'un collier électrique. C'est en tout cas mon avis pour les chiens courants.

Et la compétition ?

En ce qui concerne les épreuves de travail, j'ai commencé au tout début par les concours Afacc. Cela permet à tous les propriétaires de courants qui n'ont pas de chiens inscrits au Livre des origines françaises, de pouvoir participer. Les prix ne sont pas trop élevés. Mais là n'est pas l'essentiel ! L'ambiance est souvent très courtoise. Normalement il y a toujours une place. Je pense que ces concours permettent aux gens d'avoir la possibilité un jour, s'ils le désirent, de pouvoir passer aux brevets de chasse de la Société centrale canine. C'est d'ailleurs ce que j'ai fait. Les coûts ne sont pas les mêmes. Pour avoir une place, ce n'est pas toujours évident. La grande différence vient du fait que chaque chien est jugé individuellement, grâce à des colliers de différentes couleurs. Le jury est composé de quatre juges qui voient toutes les meutes du week-end. Les qualificatifs obtenus lors de ces épreuves permettent d'élever des lignées recommandées pour leurs résultats en travail et en beauté. Pour faire évoluer une race, il n'y a rien de tel !

Les concours Afacc : un 1^{er} pas sympathique vers la compétition

Quelles sont vos activités cynophiles ?

Au sein du club, j'ai organisé deux brevets de chasse sur chevreuil à Pampelonne (Tarn), deux spéciales de race en Midi-Pyrénées, et la nationale d'élevage 2008 qui, à ce jour, est la deuxième de l'histoire du club, avec 470 chiens inscrits. Je suis également délégué régional du club.

Quel a été votre meilleur résultat ?

Tous ces chiens ont obtenu plusieurs brevets de chasse. Mais le meilleur brevet de chasse que nous ayons réalisé était à Saint-Julien-de-Crempe, en Dordogne. Nous avons obtenu un total final de 1 127 points, avec deux Excellents pour Rumba et Toupie de l'équipage Las Fargues. J'ai un peu de mal à choisir mes quatre meilleurs chiens. Tous ont compté ! Mais je retiens tout de même Nailloux, le premier que j'ai eu, décédé à quatre ans, Rumba, une chienne qui ne perdait jamais son animal de chasse, Angles, une chienne exceptionnelle, et bien sûr Vulcain, le standard idéal et d'une sûreté dans



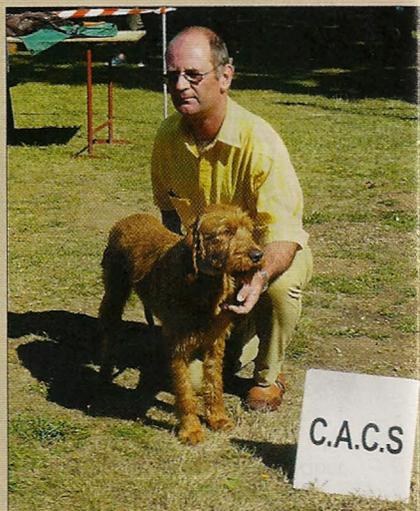
la voie remarquable, et un géniteur hors pair. Je m'arrête là. Mais il faut savoir qu'un chien courant se lie dans une meute. Chaque chien qui la compose a un rôle à jouer, comme dans une équipe de football.

C'est dans le Tarn, sur les 6 000 ha d'une société communale, que Michel Imbert (en bas) et ses amis traquent le petit cervidé aux fauves de Bretagne.

DES CHIFFRES QUI PARLENT

Palmarès complet

« J'ai eu la chance d'avoir été bien servi au départ, avec d'excellents chiens très chasseurs et bien dans le standard de la race. Cela m'a permis de remporter pas mal d'expositions, où il y avait de nombreux sujets en face. Si je devais faire un bilan, je pense que je dois totaliser une centaine d'Excellents, et vingt-sept Cacib ou Cacs. Par exemple, avec Ulotte de l'équipage Las Fargues, du nom du lieu-dit où j'habite, j'ai remporté le Cacib du championnat de France 2005. Elle a remporté le titre de meilleure chienne des nationales d'élevage 2006 et 2007, et a obtenu comme meilleure note 135 points en brevet de chasse. J'ai également obtenu d'assez bons résultats avec d'autres chiens de l'équipage Las



Las Fargues, l'affixe de Michel Imbert.

Fargues, comme Ublon, Cacs de la nationale d'élevage 2006, et 140 points en brevet de chasse, Vulcain, Cacib au championnat de France 2007, meilleur jeune de la nationale d'élevage 2005, RCacs de la nationale 2006, premier Excellent classe champion l'an dernier, avec un brevet de chasse à 135 points,

Amazone, Cacib au championnat de France 2007 et 120 points en brevet de chasse, Angles, RCacs de la nationale 2007 et 125 points en brevet de chasse, As, RCacs au championnat de France 2007, et 140 points en brevet de chasse, et enfin Bandit, RCacs de la nationale 2008 et 120 points en brevet de chasse. »

Comment s'est passée la nationale d'élevage cette année ?

Lors de la nationale d'élevage 2009 de Prahecq dans les Deux-Sèvres, le 26 juillet dernier, parmi les chiens de l'équipage Las Fargues, Angles s'est classé 3^e Ctf, Amazone 4^e classe travail femelle. Carlos a quant à lui remporté le Cacs, et termine meilleur griffon de la nationale d'élevage. Nous avons été classés seconde meute, et premier lot de reproducteur.

Que peut-on vous souhaiter pour le dernier trimestre ?

Déjà une bonne saison de chasse ! Parmi mes objectifs de cette année, je souhaite continuer à participer à des brevets de chasse et à des expositions canines. J'espère également parvenir à faire monter mes jeunes chiens, comme par exemple Carlos, qui a terminé troisième de la nationale d'élevage en classe ouverte à 18 mois face à 49 griffons. Une meute est un perpétuel renouvellement !

propos recueillis par Romain Gautier

BLOC-NOTES

Votre contact

Michel Imbert
Las Fargues, 81120 Poulan Pouzols
Tél. : 05 63 79 02 79

« Une meute est un perpétuel renouvellement »